

Les Travaux et les Jours

De Michel Vinaver

Avec le soutien de



Création Théâtre des Bains-Douches 23 février au 5 mars 2005

Quelques mots sur...

la pièce	page 3
les intentions de mise en scène	page 4
la scénographie	page 6
l'auteur	page 7
l'équipe	page 9
le théâtre des Bains-Douches	page 13

1. Propos de la pièce

Yvette, Anne, Nicole répondent aux réclamations de la clientèle,

Guillermo contrôle les appareils retournés pour réparation,

Jaudouard supervise :

C'est le service après-vente de l'entreprise Cosson, spécialisée dans la fabrication de moulins à café .

Nous faisons la connaissance de ce petit monde à la veille d'une restructuration.

Cet établissement familial, symbole de tradition et de qualité dans le monde du moulin à café, est racheté par une grosse entreprise concurrente, Beaumoulin.

Dans la « maison » Cosson, comme l'appellent ses employés et ses clients, la sphère privée et la sphère publique sont intimement mêlées.

A travers neuf tableaux, neuf fragments, nous découvrons la combinaison des liens affectifs, professionnels, amoureux qui unit les personnages.

Peu à peu, Michel Vinaver, avec sa langue singulière, pure, décosue en apparence, fait naître de cet amalgame un microcosme original.

La pièce *Les Travaux et les Jours*, écrite en 1977, « reflète un moment charnière de l'histoire économique et sociale de la France. C'était à la fois le début de l'ordinateur, qui a complètement bouleversé la vie des gens dans l'entreprise, et aussi celui du mouvement d'absorption, de regroupement, de démantèlement de la petite entreprise familiale. » (M. Vinaver, Le Monde 14.11.2003)

Vingt cinq ans après, la pièce est plus qu'actuelle, elle est intemporelle.

Certes, l'évolution du monde de l'entreprise telle qu'elle est décrite dans « Les Travaux et les Jours », reste une réalité prégnante, mais la pièce n'est pas un document, elle est au-delà. Elle est un poème qui « raconte l'enchâssement entre l'intime et ces grands mouvements de l'économie. » (M. Vinaver, Le Monde 14.11.2003)

Cet enchâssement existe, entre autres, par la juxtaposition de différents langages (le ton intime des discussions, le formalisme des discours des dirigeants, le jargon professionnel) et crée sans cesse les décalages qui font de cette pièce un bijou de poésie et de drôlerie.

2. Note d'intention

La première lecture *Des Travaux et les Jours* a été un coup de foudre, un mélange d'émotions, sourire aux lèvres et larme à l'œil. Depuis, le désir de donner vie sur le plateau à ces personnages d'emblée si familiers, ne me quitte pas.

Ils sont souvent maladroits, obstinés, naïfs.

Leur maladresse me fait rire (les petites démonstrations d'autorité de Jaudouard, le naturel désarmant d'Yvette).

Leur obstination me touche (l'amour de Nicole et Yvette pour Guillermo qui les lie malgré elles, sa passion à lui pour les cafetières Cosson).

Leur naïveté m'inquiète (les filles se mobilisent pour une cloison alors que l'entreprise se restructure et que leur service est en instance de disparition).

Si la force de cette pièce réside dans sa peinture très juste du monde de l'entreprise, sa beauté repose sur l'intime de chaque personnage qui affleure à mesure de l'histoire.

Le travail d'écriture de Michel Vinaver pourrait se comparer à un travail de dentellière. Au départ, l'entrelacs des répliques, semblable à un motif de dentelle complexe, déroute le lecteur qui peu à peu se laisse gagner par l'harmonie et la subtilité qui s'en dégage. La singularité de l'écriture insuffle une énergie particulière aux personnages, chaque réplique semble tendue comme un fil et donne ainsi l'impression de finesse, de pureté qui se dégage insensiblement de la lecture.

Cette impression, il est primordial de lui donner corps sur le plateau. Pour cela, le nœud du travail consiste à trouver, pour chaque comédien, la bonne respiration, la tension idéale entre les répliques.

Du rythme découle le sens, du sens, l'émotion.

Forte de cette certitude, j'ai entamé l'année dernière un premier travail de mise en scène sur trois textes de Jean-Yves Picq. L'écriture des *Travaux et des Jours*, si différente soit-elle de celle de *Doberman*, implique la même recherche du rythme juste où le psychologisme n'a pas de place.

Pour cette raison, il me plaît de travailler ces deux pièces l'une à la suite de l'autre.

Aussi, parce que je retrouve chez Michel Vinaver ce que j'ai aimé chez Jean-Yves Picq :

La capacité à nous entraîner, l'air de rien mais avec constance, à la frontière du grave et du drôle et à poser un regard aigu, décalé (à peine) sur la vie.

La poésie née de ce regard, est d'autant plus riche qu'elle s'applique, dans *Les Travaux et les Jours*, à l'univers prosaïque de l'entreprise.

Que ce soit par le travail de respiration du texte avec les comédiens ou par la proposition scénographique, mon envie est d'accompagner simplement ces personnages, cette histoire, sur la scène, afin de conserver entière cette poésie.

3. Scénographie

L'idée est de recréer - en l'épurant et en la stylisant - l'atmosphère d'un bureau.

Afin de contraster avec les costumes qui sont dans des teintes lumineuses et chaudes, le décor est imaginé dans une palette de gris et blanc.

Le sol est recouvert d'une moquette rase grise, le mobilier de bureau est métallique.

Il y a très peu d'accessoires, seuls les indispensables sont présents sur le plateau (machine à écrire, téléphone...).

Le fond du plateau est recouvert de panneaux de plastique blanc de 2 mètres cinquante de hauteur. Cela sert, entre autre, d'écran pour les diapositives projetées entre chaque tableau, diapositives suggérant en décalé la vie de la maison Cosson.

Pour la cloison qui apparaît dans le tableau 7, nous avons imaginé des panneaux à roulette de même matière que les panneaux du fond mais ils seront à hauteur d'homme, afin de permettre un jeu de disparition et d'apparition des corps des comédiens.

L'essentiel des lumières sont travaillées à partir d'un dispositif de 9 néons graduables qui par leur lumière blanche permettent de renforcer la froideur du décor. Le système de néon est positionné assez bas afin de créer une impression de boîte.

La scénographie est imaginée sur le même principe que l'écriture de Michel Vinaver, c'est-à-dire capable de créer, par son décalage, une atmosphère vraisemblable en fuyant tout naturalisme.

4. Michel Vinaver

« Avec l'âge, l'art et la vie ne font qu'un » Georges Braque

En quelques lignes...

Michel Vinaver, Grinberg de son vrai nom, est né à Paris, en 1927, de parents juifs d'origine russe. En 1953, Michel Grinberg est engagé chez Gillette, où il occupe d'importantes fonctions de cadre dirigeant dans différentes usines d'Europe jusqu'à la fin des années 1970. Dans le même temps Michel Vinaver vit une autre vie : celle d'écrivain. Gallimard publie ses deux premiers romans, *Lataume* et *L'Objecteur*, en 1950 et 1951. Sa première pièce, *Les Coréens* est montée en 1956 par Roger Planchon. Il écrit ensuite *Les Huissiers* (1958) et *Iphigénie Hôtel* (1960) qui évoquent la guerre d'Algérie. Les difficultés qu'il rencontre à faire créer la deuxième, *Les Huissiers*, le détournent de l'écriture jusque dans les années 1970. A cette époque la vie de Michel Vinaver rejoint celle de Michel Grinberg par l'écriture de pièces ayant pour cadre le monde de l'entreprise : *Par dessus bord*, montée par Roger Planchon en 1973, *La demande d'emploi*, *Les travaux et les jours* créée par Alain Françon en 1979, *A la renverse* mise en scène par Jacques Lassale en 1980. En 1986, il reçoit le prix Ibsen pour *Les Voisins*. La dernière pièce qu'il ait écrite, *King*, a été créée par Alain Françon au Théâtre de la Colline en 1999.

En quelques dates ...

1944-1945 : Engagé volontaire dans l'armée française.

1946-1947 : Bachelor of Arts, Wesleyan University, Connecticut, USA

1951 : Licence libre de lettres à la Sorbonne.

1955 : Suit les répétitions d'**Ubu Roi** à Annecy (Stage national d'art dramatique amateur). Gabriel Monnet qui dirige le stage lui demande d'écrire une pièce pour son stage l'année suivante.

- **Ecrits**

1947 : Traduit **The Waste Land** de T.S. Eliot (publié dans Poésie n° 31, 1984).

1947-1948 : **Lataume**, roman que Camus fait publier chez Gallimard.

1950 : **L'Objecteur** (Gallimard), roman honoré du prix Féneon.

1955 : **Les Coréens** que monte Roger Planchon en octobre 1956 à Lyon, et Jean-Marie Serreau en février 1957 à Paris.

1957-1959 : **Les Huissiers** et **Iphigénie Hôtel**, créées, l'une 23 ans plus tard, par Gilles Chavassieux à Lyon, l'autre 18 ans plus tard, par Antoine Vitez à Paris.

1969 : Commence **Par-dessus bord** (60 personnages, 25 lieux, 7 heures de représentation) que monteront Roger Planchon (version abrégée, 1973) puis Charles Joris (version intégrale, 1983).

1981 : Publication des **Histoires de Rosalie** (littérature enfantine) par Castor Poche.

1971-1982 : **La Demande d'emploi**, **Dissident il va sans dire**, **Nina c'est autre chose**, **Les Travaux et les Jours**, **À la renverse**, **L'Ordinaire** : pièces créées à Paris par Jean-Pierre Dougnac, Jacques Lassalle, Alain Françon.

1984 : **Les Voisins** (création à Théâtre Ouvert par Alain Françon , 1986)

Portrait d'une femme (création en langue anglaise, par Sam Walters, 1995).

1986 : Publication de l'ensemble de ses pièces par Actes Sud : Théâtre complet en deux vol.

1988 : **L'Émission de télévision**, création de la Comédie-Française à l'Odéon par Jacques Lassalle.

1991-1995 : Traduit **Le Temps** et **la Chambre** de Botho Strauss, commande de Patrice Chéreau pour une production à l'Odéon.

Mise en chantier de la collection *Répliques* chez Actes Sud (12 titres parus durant ces quatre années). Publication chez le même éditeur d'un ouvrage collectif, **Ecritures dramatiques**.

1997-1998 : **King**, créé par Alain Françon au *Théâtre National de la Colline* en 1999

- **Autre**

1953 : Embauché comme cadre stagiaire par la société Gillette France, puis nommé chef du service administratif.

1964-1966 : Promu PDG de Gillette Italie, puis de Gillette France.

1969-1978 : Négocie l'acquisition par Gillette de la société française S.T. Dupont et devient pour huit ans PDG de cette société.

1982-1986 : Quitte Gillette. Professeur associé, Institut d'études théâtrales, Paris III.

1982-1987 : Création, au Centre National des Lettres de la commission Théâtre (en assure la présidence pendant 4 ans).

1988 : Professeur d'études théâtrales à l'Université Paris VIII

5. L'équipe artistique et technique – petites biographies factuelles

Celine Bouchard (Yvette)

Après le conservatoire de Paris XVIIIème et les Ateliers du Sapajou, Elle interprète Bella dans **Croisades** de Michel Azama dans une mise en scène d'Arnaud Meunier. Avec **Chloé** d'après la princesse de Clèves elle entame une collaboration avec Alain Paris qui se poursuit lors d'un travail sur le vers racinien (elle est Hermione dans **Andromaque**). Elle travaille également pour la compagnie Hercub pour le spectacle **Me and my friend**. Elle est Lilly Groth dans **L'Equilibre** de Botho Strauss mis en scène par Maïa Commère. Elle est également comédienne-improvisatrice pour la LFI.

[Une sémillante tragédienne ?... !](#)

Charlotte Laemmel (Anne)

Après le conservatoire de Paris XVIIIème, elle intègre, en 1997, l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris (ESAD). Parallèlement, elle pratique les claquettes (formation pinapplestudio à Londres).

Elle est Lisette dans **La Double Inconstance** de Marivaux, Charlotte dans **les Frites à Mémé** et Christine Prichet dans **Latempêtedeshakespeare**. Avec Nicolas Briançon, elle joue dans **Loïn de Rueil** de Raymond Queneau. Elle travaille également avec Victor Costa Andrès (**Noces de sang** de Federico Garcia Lorca), Raymond Acquaviva (**Aux larmes citoyens**), Jean-Gabriel Nordmann (**Et vous, comment vous faites**). Avec Jean-Claude Cotillard, elle monte **Fragment du discours amoureux** de Roland Barthes et participe à la création aux Bains-Douches de **Doberman,etc.**

[Un grain de folie dans un océan de douceur](#)

Dounia Sichov (Nicole)

Après le conservatoire du Xème, elle poursuit sa formation à L'ESAD. Pour ses débuts sur scène, elle est Camille dans **On ne badine pas avec l'amour** mis en scène par Jean-Louis Bihoreau. Avec Quentin Delfalt, elle joue dans **Croisades** de Michel Azama, **Jacques ou la soumission** de Ionesco et dans **Britannicus**. Elle travaille également avec Nicolas Briançon dans **Supplément au voyage de Cook** de Giraudoux et dans **Studio** de Daniel Besse. Elle participe à la tournée d'un spectacle de contes de France et du pacifique en Nouvelle-Calédonie.

[La babouchka des plateaux](#)

Olivier Faliez (Jaudouard)

Après l'Atelier de Blanche Salant et Paul Weaver, il intègre, en 2001, l'école Jacques Lecoq. Il participe aussi à plusieurs stages (le chœur masqué/clown selon la pédagogie de Mario Gonzales, le théâtre du geste et de l'image...)

Avec Richard Soudée, il a joué dans **Qui a peur de Virginia Woolf ?** et dans la revue de poésies de Nazim Hikmet **La Joconde s'ennuie au musée**. Avec la compagnie Zébulon, il a participé au **Mariage de Barillon**, à **La Nuit des Rois** et au **Premier** mis en scène par Ludovic Pacot-Grivel. Il a écrit, mis en scène et interprété, avec Kevin Lapin, un spectacle sur les mathématiques : **Mad Maths**. Il a, en outre, écrit et présenté l'émission de télévision **Les Mots des Maths** diffusée sur la Cinquième en 2000. En 2004, il participe à la création de **Chacun son dû** de Catherine Verlaquet et **Doberman,etc.** de Jean-Yves Picq.

[Un mathématicien égaré dans les limbes de la comédie](#)

Yann de Monterno (Guillermo)

Formé à la comédie de Saint-Etienne puis à l' école des Enfants Terribles, il est, entre autre, un inquisiteur dans **la Disputation de Barcelone**, Corvino dans **Volpone** mis en scène par Renato Ribeiro, Hippolyte dans **Pour Phèdre** de Per Olov Inquist, Dieu dans **Job** de Jean-Claude Grumberg, Henry le bouffeur de bananes dans un **Paysage sur la tombe** de Fanny Mentré, Tristan Tzara dans **Parodies** de Tom Stoppard... Il travaille également pour le cinéma et la télévision (il est Berlioz dans **Berlioz** de Gérard Corbiau), il prête sa voix à des documentaires, peint, écrit des nouvelles pour enfants. Avant tout, c'est un grand improvisateur...

[Des cheveux poivre-sel et un regard d'enfant éternel](#)

Garance Legrou (mise en scène)

Après une maîtrise d'histoire à la Sorbonne, elle suit une formation de comédienne aux conservatoires de Paris du XVIIIème et du Xème.

En 1996, avec David Roussel, elle crée la Compagnie Zébulon. Elle joue dans trois spectacles de la compagnie : **Pièces en bataille** d'après Jean-Michel Ribbes, **Le Mariage de Barillon** de Georges Feydeau et **Le Premier** d'Israël Horovitz. En tant que comédienne, elle travaille également avec Catherine Lacroix dans **Le Chien** de Jean-Marc Dalpé, avec Alain Sachs dans **Si je veux !** d'Isabelle Philippe et avec Philippe Guyomard dans **Petit théâtre sans importance**. En 1998, elle crée un spectacle de **Poésies autour de Georges Braque** pour le Musée Malraux au Havre. En 2001, elle est stagiaire à la mise en scène avec Alain Sachs sur **Madame sans-Gène**. Parallèlement, elle poursuit un travail pédagogique au collège Romain Rolland à Bagneux enseigne l'art dramatique au Théâtre des Bains-Douches au Havre. Depuis juillet 2003, elle s'occupe de la direction artistique de ce théâtre. **Doberman, etc.** de Jean-Yves Picq, créé en 2004, est sa première mise en scène.

[Fille naturelle de la coccinelle de Gotlib](#)

Philippe Fournel (création lumières et régie générale)

Actuel Directeur technique du Théâtre des Bains-Douches, il est de toutes les créations de la compagnie depuis 1986. En plus de son travail de créateur lumière et de régisseur son hors-pair, il s'occupe de l'accueil technique de toutes les équipes qui viennent tourner aux Bains-Douches.

[Bricoleur de vos rêves](#)

Grégoire Lerat (conception et construction des décors)

Après quatre années passées en Angleterre où il apprend le métier du bois et la construction de décor, Il travaille en tant que décorateur pour les compagnies Sac de nœuds et Aktée du Havre et pour le théâtre de Nîmes (spectacle « Once upon the time » de Georges Appaix .)
Parrallèlement il est régisseur plateau et lumière pour le Théâtre des Bains-Douches, les Z'estivales, le théâtre du Passage à Fécamp, Le Théâtre de l'Hotel de Ville au Havre...

[Il ne soude pas encore ses cactus, mais ça ne saurait tarder...](#)

6. Le Théâtre des Bains-Douches

Fondé en 1984 par Jean-François Philippe, le Centre Théâtral du Havre a créé en 1989 le Théâtre des Bains-Douches et y développe depuis une activité de création, de programmation et de formation. A ce jour, quelques 300 abonnés fréquentent les « Bains-Douches » dont la saison propose une dizaine de spectacles pour un total de l'ordre de cinquante représentations de septembre à fin mai.

Subventionné par la Ville du Havre, la Région Haute-Normandie et le département de la Seine-Maritime, bénéficiant également du soutien d'entreprises « partenaires », Le Centre Théâtral du Havre a connu depuis son origine un développement rapide : parmi ses dernières créations, on rappellera :

Doberman,etc. de Jean-Yves Picq (2004)

Mise en scène Garance Legrou (avec Juliette Coulon, Olivier Faliez, Charlotte Laemmel, Gaëtan Peau)

Les Employables d'après les chroniques de travail de « Libération » (2003)

Mise en scène Philippe Guyomard (avec Nathalie Ansquer, Lorena Felei, Jean-Pierre Guiner, Arnaud Troalic)

Petit Théâtre sans Importance de Gildas Bourdet (2001)

Mise en scène Philippe Guyomard (avec Nathalie Ansquer, Philippe Guyomard, Garance Legrou, Arnaud Troalic)

Chansons sans tralalas par Isabelle Philippe et Alain Davignon

Création en 3 volets (2000/1999/1998) Mise en scène Catherine Vion

La Peau d'Elisa de Carole Fréchette (1999)

Mise en scène Philippe Guyomard (avec Catherine Vion et Arnaud Troalic)

Extension du Domaine de la Lutte de Michel Houellebecq (1998)

Mise en scène Philippe Guyomard (avec Jean-Pierre Guiner).

Théâtre du Lucernaire, Paris (2000)

Si Je Veux ! d'Isabelle Philippe (1997 /1998)

Mise en scène Alain Sachs (avec Anie Balestra et Garance Legrou)

Théâtre Rive Gauche (1997)

Tout va bien d'Isabelle Philippe (1993)

Mise en scène de Jean-François Philippe (avec Patrick Préjean, Michèle Simonnet, Annie Jouzier)

La Journée du Maire d'Isabelle Philippe (1992)

Mise en scène Jean-François Philippe (avec Olivier Saladin, Alain Sachs, Jean-Marc Talbot, Nathalie Ansquer, Jean-Jacques Forbin, Colette Colas)

Théâtre du Lucernaire, Paris (1993)